

# La Duranne: "arrêtez tout" alertent les architectes

Une association demande un moratoire sur l'aménagement de l'écoquartier



Victorio Gregotti, avec Jean-Marc Perrin, adjoint de La Duranne, et Maryse Joissains, a présenté le projet en juin. Des architectes, dont Jacques Fradin (en médaillon), réagissent aujourd'hui. / PHOTOS S.M. ET DR

Is ne sont pas convaincus du tout, la cinquantaine d'architectes et urbanistes du pays d'Aix, par le projet d'écoquartier à La Duranne. Réunis au sein de l'association "Devenir" et d'un atelier de travail -le "Groupe des 16" - ils demandent un moratoire. Autrement dit: arrêtez tout, reposons donc l'ouvrage sur la table et réfléchissons.

La Zac est aujourd'hui pour les deux tiers aménagée avec 180 000 m<sup>2</sup> d'activités et 2 000 logements sortis de terre abritant 3 500 âmes. Ce vaste projet, lancé en 1991, souffre d'un manque de vision urbanistique globale admis par tous. Consciente que c'est une ville parallèle qui est là en train de pousser, la municipalité de Maryse Joissains a pallié au coup par coup, notamment en érigeant des équipements publics qui faisaient défaut: une crèche, une école, une mairie annexe.

Mais l'aménagement se poursuit et, avec La Duranne 2 et ses 70 hectares restant encore à finaliser, ce seront à terme près de 12 000 habitants qui seront ramassés à 15 kilomètres du centre-ville d'Aix.

D'où la concertation publique actuellement en cours (*voir ci-contre*). Elle est destinée à amorcer un virage nouveau pour faire de ce quartier un véritable bourg avec sa propre identité, flanqué d'une envergure environnementale exemplaire, pour poursuivre sa croissance

sous le contrôle de Vittorio Gregotti, l'architecte ayant conçu le Grand théâtre de Provence, qui s'est vu confier ce gros bébé bien mal né.

Un Monsieur pour lequel nos architectes aixois nourrissent le plus grand "respect". "Là n'est pas la question", tranche Jacques Fradin, architecte présidentant l'association "Devenir".

Le "Groupe des 16" a visité l'exposition publique organisée par la Semepa, aménageur de La Duranne; il a assisté à deux réunions présentant le projet d'écoquartier. Bilan: "Nous demandons un moratoire, résume Jacques Fradin, car sur ce territoire, équivalent à la superficie du centre historique d'Aix, le

**"L'absence d'un programme volontaire posera un problème de santé publique."**

projet ne parvient pas, selon nous, à relever les défis d'un développement durable."

Les urbanistes estiment que les problèmes de déplacements sont insuffisamment pris en compte alors qu'on frôle déjà aujourd'hui à certaines heures "l'asphyxie": "L'absence d'un programme volontaire entraînera la poursuite du tout-voiture" et, à terme, posera un réel "pro-

## La vision de Vittorio Gregotti

Le conseil municipal a décidé, en juin, la révision simplifiée des documents d'urbanisme: les élus ont choisi de renforcer la proportion de logements restant à construire par rapport aux bureaux. Il a jeté les bases d'une orientation urbanistique plus cohérente de La Duranne et sa volonté d'en faire un écoquartier.

L'architecte Vittorio Gregotti, associé à un cabinet aixois (CFL Architecture qui a, notamment, réalisé le collège de l'Arc-de-Meyran), a conçu l'articulation du futur "bourg" avec une vraie "centralité" autour de trois piliers: social, avec une mixité de l'offre de logements, des équipements publics, des parcs, des navettes internes, des parcours alternatifs; le pilier économique tend vers l'autofinancement du programme et l'optimisation des moyens; enfin, le pilier environnemental prévoit des coupures vertes, des espaces tels un plan d'eau, une oliveraie, à la fois fédérateurs et assurant l'identité du quartier, des liaisons entre les transports en commun, une densité de la construction pour préserver le territoire, dans la même optique, la mutualisation de certains équipements comme les parkings.

## LE BILLET

### Où est l'expo ?

"Une expo sur La Duranne? Demandez au 2<sup>e</sup>, à l'urbanisme." À l'accueil duquel on vous répond, de façon adorable: "C'est pas la première fois qu'on me demande. Mais où est-elle?" Nous voilà à gambader derrière notre hôtesse qui a décidé de tirer l'affaire au clair. Dans le labyrinthe des services de la rue Pierre-et-Marie-Curie, d'un bureau à l'autre, d'un entresol à un fond de couloir, la réponse est identique. "Je le saurai, s'il y avait une expo sur La Duranne." Elle est pourtant annoncée dans les documents officiels, dans le cadre de la concertation, comme étant visible en mairie annexe, à la Semepa, rue Lapierre et au service urbanisme, donc. Sauf qu'on ne l'y a jamais trouvée. Fantôme, l'écoquartier?

blème de santé publique", alertent-ils. Ils réclament un programme et un calendrier pour la mise en service de transports en commun.

Ils fustigent le choix de poursuivre l'étalement urbain plutôt que la densification des territoires déjà urbanisés, ce qui revient à "augmenter les coûts de réalisation et de maintenance des équipements (voirie, réseaux, etc.)".

Dans une lettre adressée à la députée-maire, le groupe demande la suspension pure et simple de la poursuite de l'aménagement de La Duranne 2, "tant que les priorités d'un développement urbain ne seront pas clairement définies".

Jacques Fradin poursuit: "Nous ne sommes pas dans une quelconque opposition, nous ne voulons pas plus établir de contre-propositions. Il s'agit d'engager une réelle réflexion plutôt que de foncer tête baissée dans ce qui semble une opportunité foncière. Il y a des chantiers énormes à accomplir dans ce qui ne sera jamais un quartier, car il est trop éloigné du centre-ville. Dix mille habitants, c'est la taille d'une ville comme Briançon. Il faut un collège, un lycée, des commerces si l'on veut arriver à un équilibre évitant toute dépendance avec le centre-ville, notamment en termes de transports. C'est une vraie décision politique et citoyenne."

Carole BARLETTA

cbarletta@laprovence-presse.fr